

Opus s'ouvre sur le monde

Le salon de l'archéologie étend son territoire de l'Anatolie à l'Arctique, pour une 3^e édition toujours aussi qualitative.



Relief romain représentant la Victoire sacrifiant un taureau

I^{er} siècle av. JC - I^{er} siècle apr. JC, terre cuite «Campana», 43,5 x 41 cm.

Plektron Fine Arts, Zurich.
> Moins de 100 000 €

À DROITE

Idole stéatopyge Amlash, Iran, province du Guilian, civilisation de Marlik

Début du I^{er} millénaire av. JC, terre cuite, h. 10,9 cm.

Galerie Kevorkian, Paris.
> Moins de 20 000 €



Troisième édition pour Opus, salon dédié aux objets de fouilles, avec une saison resserrée autour de dix exposants, et pour la première fois à l'espace Communes. Avec la double vérification Art Loss Register (la plus grande base de données privée d'objets volés au monde) et Interpol, en plus du passage obligé des objets par un comité professionnel de vetting (contrôle), c'est le lieu le plus sûr pour acheter sans souci. «Grâce à son éventail complet d'offres à tous les prix – à partir de quelques centaines d'euros pour favoriser les achats coups de cœur –, l'événement est destiné à tous types de collectionneurs», soutient Olivier Auquier, co-organisateur d'Opus. La galerie londonienne Artea présente une tête d'idole cycladique anthropomorphe en marbre blanc pour 12 000 € et un haut de sarcophage égyptien anthropomorphe sculpté d'un visage coiffé d'une perruque tripartite, autour de 30 000 €. Le zurichois Plektron expose un très séduisant relief romain en terre cuite [ill. ci-dessus].

Sculptures eskimos et terres cuites iraniennes millénaires

La galerie bâloise Cahn a rapporté un chef-d'œuvre du genre, pour près de 400 000 € : une amphore romaine néo-attique rapportée d'Italie par le collectionneur Pierre Crozat vers 1714-1715, puis acquise lors d'une vente en 1750 par le comte de Caylus qui la publia dans le premier volume de son *Recueil d'antiquités* en 1752, avant de la céder à l'historien de l'art spécialiste de la gravure Pierre

Jean Mariette (1694-1774). Connu pour sa passion pour l'Égypte, Jean Pierre Montesino de la galerie parisienne Cybèle a sélectionné des objets à moins de 50 000 €, tels un rare élément de statue du Nouvel Empire, représentant une couronne rapportée au nom de Ramsès II, ainsi qu'un bronze incrusté d'or ou d'électrum, figurant le dieu faucon Horus, datant du début de l'époque ptolémaïque, et «de petites amulettes (entre 500 et 3000 €) que l'on ne montre pas dans les grands salons généralistes, mais qui feront plaisir ici aux petits collectionneurs». Si les antiquités du bassin méditerranéen dominent, Opus reste ouvert à toutes les cultures. L'arrivée de deux nouveaux exposants parisiens élargit les propositions cette année. D'une part, la galerie Meyer fera découvrir l'art archaïque eskimo, à l'image d'une tête de chamane sculptée il y a plus de mille ans dans une défense de morse. D'autre part, la galerie Kevorkian nous emmène au Proche et Moyen-Orient avec d'élégants bronzes du Luristan du début de l'âge du fer; des terres cuites iraniennes du III^e au I^{er} millénaire av. JC. [ill. ci-dessus] et divers fabuleux objets de fouilles syro-hittites, d'Anatolie, du Levant ou de la vallée de l'Indus, tout aussi anciens. AM

Opus – Ancient Arts du 18 au 22 septembre • Espace Communes • 17, rue Communes • Paris 3^e • opusartfair.com